



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

V La vie de saint Boniface Apostre d'Allemagne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

2. **IVIN.** ce, & leur sepulchre honoré de beaux vers par saint Damase Pape. A Caite sur le bord de la mer, se fait la feste de saint Erasme Euesque & martyr, lequel du temps de l'Empereur Diocletian, fut premierement battu à corps de plombs, puis auoc de gros bastons, & arrouzé de resine, soulpbre, plomb, bois, cire, & huyle bouillante, dequoy il ne receut aucun dommage: en fin estant à Formy sous l'Empereur Maximian, il fut de nouveau tourmenté par diuers & tres-cruels supplices, parmi lesquels il mourut. A Lyon se fait la feste des Saints Potin Euesque, Verie, Epagaibe, Maures, Pontique, Biblide, Blandine & autres, les forrs combats desquels sont chez dans l'Epistre que l'Eglise de Lyon escriuit aux Eglises d'Asie & Phrygie, sous les Empereurs Marc Aurele Antonin, & Lucie Vere. Entre les autres sainte Blandine, quoy que plus foible de sexe, debile de corps, basse de condition, endura neantmoins constamment & plus long-temps les plus enormes & demestrez tourmens, & ayant eu la teste tranchee, suiuit ceux qu'elle auoit exhorté au martyre. A Rome deceda saint Eugene Pape, successeur de saint Martin.

3. **IVIN.** A Arezzo en Toscane, les Saints Pergentin & Laurentin freres estans encore ieunes enfans, furent durant la persecution de Dece, par le commandement du President Tiburce, assilgez de plusieurs & tres-cruels tourmens; pendant lesquels ils firent plusieurs grands miracles, & passerent par le fil de l'espee. A Cordouë en Espagne saint Isaac moine, age seulement de vingt-sept ans, fut decapité pour la Foy de nostre Sauueur. A Constantinople se faisoit iadis la feste de saint Lucian, & quatre enfans, sçauoir est Claude, Hypace, Paul & Denis, trouuez en prison pour la Foy de nostre Sauueur, par le susdict Lucian, qui auoit esté sacrificateur des idoles, & fut avec iceux tourmenté en diuerses façons, puis iecté dedans vne fournaise ardante, le feu de laquelle fut esteint par vne rose enuoyé du Ciel, & luy avec ses compagnons pour lors deliuré de danger, mais depuis il fut crucifié, & les enfans decapitez, sous le President Sylvain. Au mesme lieu sainte Paule vierge fut prinse amassant le sang des susdicts martyrs, battuë de verges iectée dans le feu, d'où elle sortit saine, & en fin decollée au mesme lieu où saint Lucilian auoit esté crucifié. A Carthage deceda saint Cecile Prestre, qui conuertit à la foy saint Cyprien. A Meun pris d'Orleans saint Liphard Prestre & Confesseur. A Luques saint Danin Confesseur, qui a fait plusieurs miracles. A Paris sainte Cloilde Roine, femme du Roy Clouis, laquelle par ses prieres conuertit son mary à la foy.

4. **IVIN.** A Rome decederent les saints martyrs Aretie & Dacian. A Sicile ville de Sclanome, saint Quirin Euesque, lequel sous vn President nommé Galerie, fut pour la Foy de nostre Sauueur, iecté dans la riuere avec vne meule, qu'on luy attacha au col, laquelle se tenant sur l'eau, luy donna le loisir d'exhorter les Chrestiens, qu'ils ne fussent effrayez pour le supplice qu'ils luy voyoient endurer, & qu'ils ne chancellassent aucunement en la Foy, & puis à force de prieres & oraisons, il impetra de Dieu que la pierre allast au fond pour accomplir son martyre, lequel a esté tres-bien escrit en vers par le poete Prudence. A Arino ville de la Campagne de Rome, saint Nicandre & Marcian furent decapitez durant la persecution de Maximian, la femme dudit Nicandre fut aussi martyrisée trois iours apres son mary. En Hongrie mourut saint Rutile martyr, & ses compagnons. A Constantinople saint Metrophanes Euesque & Confesseur. A Milete ville du Royaume de Tunes en Affrique, trespassa saint Optat Euesque, per sonnage de grande sainteté & doctrine. A Veronne saint Alexandre Euesque & Confesseur.

LA VIE DE SAINT BONIFACE,
Apostre d'Allemagne, Archeuesque,
& Martyr.



N T RE plusieurs Saints & grandes personages que le royaume d'Angleterre a produits, saint Boniface est l'un des principaux, lequel par sa vie & doctrine conuertit vne infinité de peuples idolatres & auerterent soigneusement: des son enfance il donna des indices de ce qu'il deuié droit. Son pere tacha par flatteries à le porter aux choses mondaines, mais s'en esloignoit, d'autant plus qu'on l'en pressoit, & ces rudes assauts qu'il soustenoit luy acquerirent de plus genereuses victoires. Son pere tomba tristement au lieu d'une grieue maladie, qu'il recongneut estre vne punition de Dieu, à cause de la violence dont il vsoit enuers son fils: il pleura sa faute, & s'accorda avec luy de l'enuoyer en vn Monastere de Religieux, où il le recommanda fort à l'Abbé: le Saint ieune homme y demeura quelques années pour apprendre la science & la vertu; mais il n'y trouuoit pas d'assez bons maistres. Avec la licence de son Abbé, il alla en vn autre Conuēt où il y auoit meilleur exercice: là il apprit les sciences conuenables à sa profession, l'excellence de sa doctrine le mit en grand credit. Il fut fait Prestre en l'age de trente-huit ans, l'Abbé de son Conuēt estant decedé, les Religieux le prièrent d'estre leur superieur; ce qu'il refusa, s'en iugeant indigne, aussi que Dieu l'appelloit ailleurs, & luy donnoit vn desir vehement d'annoncer l'Euangile aux Gentils, & de continuer sa predication de son propre sang. Il s'en decouurit aux Religieux, lesquels acquerierent, voyans que c'estoit la volonté de Dieu. Il print donc congé d'eux, & alla trouuer l'Euesque du lieu nommé Daniel, pour luy faire entendre l'intention qu'il auoit d'aller à Rome, en deuotion de visiter les corps des Saints Apostres saint Pierre & saint Paul: il le pria de luy donner sa benediction, avec des lettres testimoniales au Pape Gregoire II. qui tenoit pour lors le siege: l'Euesque le fit de bon cœur, & saint Boniface sortit d'Angleterre accompagné de plusieurs seuitours de nostre Seigneur, qui desiroient de le suivre. Estant venu à Rome, apres auoir fait ses deuotions, il baissa les pieds au Pape, & luy manifesta le suiet de son voyage. Gregoire en fut bien ayse, & ayant leu les lettres de l'Euesque, il recongneut que c'estoit vne affaire de Dieu; lors il traita plus familiarment avec luy. En fin il le fit Predicateur Apostolique, & luy donna vn Brief bien ample & fauorable pour prescher l'Euangile aux infidelles, luy enuoyant de suivre tousiours l'Ordre & la reigle de l'Eglise Romaine, & qu'il l'aduertist franchement de ce qui luy seroit besoin en vne si haute entreprife.

Boniface receut la benediction de sa sainteté, avec vn grand thesor de Reliques qu'il auoit

demandées, & s'achemina vers l'Allemagne, passant par Lombardie, il visita Luitprand Roy des Lombards qui bien le receut, de là il entra en Baviere par les Alpes, & vint iusqu'à Turinge en Allemagne, où il commença à ietter la semence du Ciel, gagnant les cœurs des Princes seculiers, & exhortât les prestres de reformer leurs mœurs: mais ayant sceu la mort de Rabaux Roy des Frisons, cruel ennemy des Catholiques, & destructeur des Eglises, il y passa en esperance d'y trouver vne plus riche moisson, & d'augmenter en souffrant beaucoup, la gloire de Iesus-Christ, qui le fauorisa en ceste sainte entrepryse, où il gagna plusieurs ames sur les payens, lesquelles il ramena comme des brebis esgarées à leur vray & premier Pasteur. Il fut si humble, qu'il ne voulut pas exercer luy mesme la charge Apostolique, que le Pape luy auoit commise: mais se ioint avec S. Villebrod, autrement S. Elemon, Euesque d'Vtrech, homme tres-saint, qui travailloit sur son mesme dessein, lequel il seruit 3. ans avec toute humilité, obeyssance & charité. Le S. Euesque se voulut retirer, à cause de sa vieillesse & caducité, il pria Boniface d'accepter l'Euesché, & prendre le soin de ceste Eglise, à quoy il ne le peut reduire; au contraire desirant continuer la predication de l'Euangile dont le Pape l'auoit chargé, & illuminer les Gentils, il retourna en Allemagne, laissant en Frise vn Monastere de Religieux qu'il auoit fondé, lesquels seruoient nostre Seigneur en vne vie parfaite avec des desirs du Ciel.

En la Prouince d'Asie, qui confine aux Saxons, il conuertit, & baptisa grand nombre d'infidelles, faisant florir de iour en iour la Religion en ces quartiers-là où le diable se faisoit adorer. On abattit les Temples des faux dieux, on en bastiffoit au vray Dieu: on en fonda des Monasteres pour ceux qui aspiroient à la perfection. Tant de gens venoient trouuer Boniface pour estre instruits, qu'il eust besoin d'appeller du secours d'Angleterre, des Religieux de sa cognoissance & des femmes deuotes & bien instruites, afin d'auoir soin de celles qui se conuertissoient, & des Monasteres ou retraittes qu'on leur bastiffoit, et d'autant qu'il desiroit estre conduit par le saint Siege, de peur de faillir, il enuoya à Rome Bina, l'un de ses plus familiers, pour informer sa Sainteté de l'estat de ceste nouvelle Eglise, & le supplier de l'esclaircir des doutes qu'il luy proposeroit. Le Pape receut avec beaucoup de contentement l'Ambassade de Boniface, luy fit response, portant commandement de le venir trouuer à Rome: ce qu'il fit, comme enfant d'obeyssance. Sa Sainteté voyant par les effectz que c'estoit vn vray homme de Dieu, le sacra Euesque, & au lieu du nom de Vvifring qu'il portoit, luy imposa celuy de Boniface, receuant le serment de luy, d'obeyr au saint Siege. Il luy bailla des lettres adressantes au Duc Charles Martel, qui gouvernoit lors la Monarchie des François, & aux autres Princes Chrestiens d'Allemagne, mettant Boniface en leur sauue garde & protection. Il escriuit aussi au Clergé & peuple de

Turinge, des Brefs particuliers aux principaux, mesme aux peuples infidelles de Saxe, le saint Pontife se monstrant Pasteur vniuersel, Pere amoureux & ialoux de la gloire du souuerain Pasteur.

Saint Boniface retourna tres-content en Allemagne, ayant receu la benediction du S. Pere & ses Brefs Apostoliques. Il fut bien receu des Princes, auxquels ces Brefs s'adressoient, de façon qu'il mit incōtinent la main à l'œuvre, desfrichât ceste terre espineuse, avec toutes sortes de travaux, de fatigues, & d'angoisses, en vne extreme pauvreté, mesme des choses necessaires. Il trouuoit plusieurs grâdes difficultez, lesquelles il s'efforçoit de surmonter par ses prieres continuelles, & celles de ses amis, qui estoient seruiteurs de Dieu, recognoissant la foiblesse de nos bras mesmes moindres, s'ils ne sont fortifiez de la dextre de Dieu, auquel se confiant, il resolut d'attacher & abbatre vn haut chefne, qu'ils appelloient l'arbre de Iupiter à cause qu'il estoit dedié aux demōs, encore que les Payens accoururent pour l'en empescher, & le tuer cōme ennemy de leurs dieux, neantmoins il persista, & porta par terre en quatre pieces, du premier coup qu'il luy donna. Les Gentils voyant ce miracle se conuertirent & au lieu mesme il bastit vne Oratoire, au nom de l'Apostre S. Pierre, duquel il estoit fort deuot. Il escriuit à l'Abbesse Eadbergue, qui estoit parente du Roy Cōche en Angleterre, pour la prier de faire escrire les epistres de saint pierre en lettres d'or, & les luy enuoyer, afin qu'il les portast sur soy, comme vn precieux thresor, puis que le successeur de saint pierre luy auoit commandé de prescher l'Euangile. Ce saint ne se contenta pas d'illuminer les infidelles, qu'il retira de l'ombre de la mort, en laquelle ils viuoient au nombre de plus de cent mille, mais aussi tost il eut soin d'extirper les ronces & chardons des vices qui pulluloient entre les Chrestiens, en quoy il eut beaucoup à souffrir, resistant aux persecutions de ceux qui les travailloient par leurs pechez, & à certains heretiques, qui sous le masque de Catholiques, semoient la zizanie de leurs erreurs parmy le bon grain de nostre Seigneur. Entre les Eglises qu'il bastit en Turinge, il y en eut vne du nom de saint Michel, à cause qu'estant en oraison, au bord d'vne riuere, saint Michel s'apparut en luy si splendide, que tout en reluisoit: le glorieux Archange le consola & encouragea de continuer comme il auoit commencé. Il dit la Messe le matin, & voulant disner, on ne trouua rien à luy presenter: il fit neantmoins preparer la table, esperant que nostre Seigneur l'ayderoit, de fait, vn oyseau apporta vn poisson, qu'il laissa choir pres de la table, lequel suffisoit pour le nourrir ce iour là. Boniface, apres auoir remercié Dieu, mangea de ce poisson, & fit ietter le demeurant en la riuere. par ceste vision qu'il eut de saint Michel, il fut conuié de faire bastir ceste Eglise.

Pendant qu'ils occupoit en ces exercices, éclairant cōme vn Soleil les nuicts obscures & tenebreuses de la Gentilité, Gregoire II. deceda à Rome le deuxiesme de Feurier, l'an 371. auquel

— succeda Gregoire III. Boniface deputa incontinent vers luy, tant pour rendre l'obeyffance au
 s. Vicair de Iesus-Christ, que pour l'aduertir du
 iuin. fruit qu'il faisoit en Allemagne, & auoir resolution de quelques doutes qui luy suruenoient en l'establissement de ceste nouvelle Eglise. Le Pape se resioiyr d'entendre ces bonnes nouuelles, & luy accorda ce qu'il demandoit, satisfaisant à ses questions, & à d'autres choses qu'il ne pretendoit pas: car il le fit Archeuesque, & luy enuoya le manteau, luy prescriuant la maniere d'en vser, & d'ordonner les Euesques où il y en auoit besoin. Ces graces & faueurs du saint Siege, encourageant dauantage saint Boniface, qui erigea deux Eglises, l'une en l'honneur de saint Pierre, l'autre à saint Michel l'Archange, & deux Monasteres aupres, afin que les Religieux louassent cōtinuellement Dieu. De là, il passa en la Prouince de Bauiere, laquelle il esclaira de sa predication, puis il s'achemina à Rome, accompagné de plusieurs François, Anglois & Allemans, qui alloiēt en deuotion aux tombeaux des Apostres saint Pierre & saint Paul: & luy desiroit de cognoistre le nouveau Pape, & conferer avec luy de ce qui concerne les infidelles desia conuertis, ou en voye de se reduire, comme aussi pour extirper les abus & corruptions qui s'estoient introduites parmy les gens d'Eglise. Tout succeda au desir de saint Boniface, & le Pape luy donna sa benediction, avec plusieurs Reliques, & rescriuit aux Princes, Euesques, & communantez d'Allemagne. Il visita, en s'en retournant, le Roy de Lombardie, à cause du corps de saint Augustin, qui est en la ville de Pauię. Il demeura quelques iours avec le Roy; le Duc de Bauiere Viton, l'ayant conuie de retourner, il prescha dans sa Prouince, & y ordonna trois Euesques, pour bannir ceux qui en vsurpoient faussement la qualite. Pepin & Charlemagne ayans succedé à Charles Martel, il fit assembler vn Concile (parce qu'il n'en auoit esté celebré aucun depuis quatre-vingt ans) afin de remedier aux inconueniens innumerables des prouisions qui se faisoient en faueur des seculiers ignorans & desbauchez, & de ce qu'on promouuoit à la Prestrie, & prelature des hommes imbus des leur enfance en toutes sortes de vices, lesquels s'y estans nourris, viuoient dissolument au scandale du peuple, & deshonneur de la dignite Sacerdotale. Charlemagne se trouua au Concile, auquel saint Boniface presida, comme Legat du saint Siege Apostolique, on ordonna plusieurs choses vtils au seruice diuin, & au bien de l'Eglise. Il y eut des prestres & des Euesques qui furent priuez de leurs charges, entr'autres, l'Archeuesque de Mayence, Geruile pour auoir tué de sa propre main vn soldat, lequel auoit tué le pere de ce Geruile en bataille. Saint Boniface fut mis en sa place par le Pape Zacharie, qui auoit succedé à Gregoire III. auquel Boniface escriuit, avec Buchard Euesque d'Herbipole, pour le supplier de mettre vn autre Archeuesque, & d'enuoyer en Allemagne quelqu'un plus suffisant que luy, pour estre Legat du saint Siege Apostolique, & donner ordre aux affaires occurrentes: ce qu'il manda au

Pape, ayant entendu que quelques enuieux l'auoient calomnié, & mis en mauuais predicament enuers la Saincteté, qu'il pensoit s'estre redue par trop credule, en quoy il se tropoit. Zacharie comme vn saint & benin pasteur, luy fit vne honneste responce, le loiant de ce que Dieu auoit operé par luy, & l'exhortant à cōtinuer ce qu'il auoit si bien commencé, l'asseurant qu'il n'enuoyeroit point d'autre Legat, ny d'Archeuesque de Mayence, du vivant de Boniface. Depuis il luy comanda de couronner Pepin Roy de France, en ayant priué Childeric, surnommé Fayneant, qui fut tondu, & reclus en vn Monastere. ce que Boniface executa de poinct en poinct. Il obtint du mesme Roy pepin, la confirmation des priuileges que son pere auoit octroyez au Monastere de Fulde fondé par Boniface, pour le repos de sa vieillesse: ce que pepin accorda volontiers, en l'honneur du glorieux Apostre saint Pierre. Boniface fut aduertey, que les Frisons qu'il auoit conuertis estoient tombez dans les anciens superstitions & idolatries, dōt il fut tres-marry. Dieu luy reuela aussi qu'il le vouloit bien tost retirer de la prison de ce monde: desirant se bien preparer, & resprendre son sang pour la Foy qu'il auoit annoncée, il resolut d'aller en Frise, pour restabir par sa personne les dommages que le diable auoit causé à ceste Prouince. Mais auant que de s'acheminer, il disposa les affaires de l'Eglise de Mayence, & des nouveaux Chrestiens d'Allemagne, comme celuy qui n'y retourneroit plus.

Pour cēt effect, il laissa en sa place à Mayence, du consentement du Pape Estienne III. successeur de Zacharie, vn sien disciple nommé Lulle, homme selon son cœur, plein de prudence & de zele. Il recommanda au Roy Pepin tous ses compagnons & ouriers de nostre Seigneur, qui luy auoiēt aydē à planter & cultiuer la vigne de ceste nouvelle Chrestienté. Il ordōna que son corps fust enterré dans le Monastere du Fulde, & puis celuy de la sainte vierge Liobe (qu'il auoit fait venir d'Angleterre, pour la conuite des Montales) desirant que leurs corps attendissent en vn mesme lieu le iour de la Resurrection, puis que leurs esprits auoient trauaillé d'vne mesme haleine à la gloire de nostre Seigneur. Apres auoir ordonné ce qui cōcernoit le bien de ces prouinces, & fait present à Lulle de son froc, l'exhortant à perseverer courageusement en sa vocation iusques à la mort; il passa en Frise, accompagné de trois Prestres, trois Diacres, & quatre Religieux, qui meriterent tous la courōne du martyre, avec leur maistre & Capitaine saint Boniface, ce qui aduint ainsi que ie diray.

Sa venue consola fort les bons Chrestiens relevant plusieurs qui estoient deceuz, & esclairent les auēgles par sa predication, horsmis les obstinez qui s'en endurcirent, au lieu de s'en amolir. en le voyant ils se determinerēt de le tuer, comme ennemy, & destructeur de leur faulx Religion. Comme le saint estoit avec ses compagnons sur le bord d'vne riuere, attendant que ceux qui auoient esté baptizez vinsent recevoir le Sacrement de Confirmation, les Barbares & Gentils

surviurent à l'improuiste armez, lesquels don-
nerent furieusement iusques où estoit le Saint,
qui se munit des Reliques qu'il portoit avec soy,
& voyant que ses Clercs & seruiteurs vouloient
prendre les armes pour se defendre, il les pria de
ne laisser eschapper vne si belle occasiō que Dieu
leur offroit, de gagner à l'instant la couronne du
martyre. Ils s'appaiserent tous & se preparent à
mourir pour Iesus-Christ: les Payens chargerent
dessus eux, & les massacrerent, sans aucune resis-
tance, puis ils pillerent les liures & coffres des Re-
liques, pensant y trouuer de grands tresors, ils se
batirent en partageant, & s'entretuerent des mes-
mes armes dont ils auoient meurtry les Saints.
Ceux qui resterent en vie, ouurans le butin qu'ils
auoient fait, ne trouuerent que des Reliques &
des liures, entr'autres, le Nouueau Testament que
saint Boniface portoit tousiours sur soy, lequel se
trouua transpercé d'un coup d'estoc, sans qu'il y
eut vne seule lettre coupée, ce qui fut tenu pour
vn miracle.

Quand les Chrestiens de Frise sceurent la mort
de leur Apostre & glorieux Pasteur, ils entrerent
à main armée sur les terres des Payens qui auoient
commis ce meschant acte, lesquels ils ruyerent,
& tuèrent les meurtriers du Saint. Depuis le
Clergé d'Vtrech enleua le corps de saint Boni-
face du lieu où il fut martyrisé, & l'enseuelirent
fort honorablement dans leur Eglise: mais l'Ar-
cheuesque Lulle; scachant l'heureux martyre de
son maistre, memoratif de ce qui luy auoit com-
mandé, fit solemnellement transporter ce corps
Saint de l'Eglise d'Vtrech, en celle de Mayence,
& de là à Fulde, nostre Seigneur faisant de grands
miracles par l'intercession du Saint. Le venerable
Bede rapporte, qu'il y eut cinquante-trois des
compagnons de S. Boniface martyrisés avec luy.

La vie de saint Boniface a esté escrite par son
disciple Guillebaud. Rutard escolier de Raba, a
descrie son martyre en vers heroiques. Les Mar-
tyrologes de Bede, Vsiard, Adon, & autres, font
mention de luy le cinquiesme Iuin. Le Cardinal
Baronius en ses Annotatiōs, & au neuuesme Tome
de ses Annales. Saint Boniface fut martyrisé l'an
de nostre Seigneur 754. selō Triteme en la Chro-
nique d'Hirsang, selon Bede en l'Epitome, & Si-
gebert, & Batonius, l'an 754.

Boniface parlant des Prestres, & des Calices
anciens, au prix de ceux de son temps, disoit que
les Prestres d'or se seruoient de Calices de bois, &
que les Prestres de bois vsoient de Calices d'or.
Ce qui est rapporté dans le Decret, & au Concile
de Tybur. Si tost qu'on sceut le martyre de saint
Boniface, on en fit memoire, comme d'un saint
Martyr, specialement au Royaume de France.

En Egypte decederent les saints Martyrs Apolloine, Leo-
nide, Arrie, George, Hipparque, Irene, Pambon & au-
tres dansquels durant la persecution de Maximin, on tailla les
nez, mains & oreilles. A Cesarée ville de Palestine, les
saintes Zenaide, Cyrie, Valerie & Marcie, lesquelles apres
plusieurs & diuers tourmens, arriuerent ioyusement au mar-
tyre. A mesme iour saint Dorothee Tyrien, Prestre d'An-
tioche, ayant beaucoup enduré sous l'Empereur Diocletian, &
vescu iusques au temps de Iulien l'Apostat, s'en alla à Edesse,

où ayant atteint l'aage de cent & sept ans, il honora sa viel-
lessé d'un beau martyre. En Frise se fait la feste de saint Boni-
face Euesque de Mayence, lequel est allé d'Angloerre à Ro-
me, & de là enuoyé en Allemagne par le Pape Gregoire II. de
ce nom, pour y prescher le saint Euangile, conuertit vne
grande partie de ceux de Frise, merita d'estre appelé l'Apostre
d'Allemagne. & en fin fut massacré par les Gentils avec
Eoban, & quelques autres seruiteurs de Dieu. A Cordoue
ville d'Espagne saint Sancio ieune enfant, quoy qu'il eust
esté nourry & esleué en la Cour du Roy, endura neant-
moins volontiers pour la Foy de nostre Sauueur, endurant la
persecution Arabique.

LA VIE DE SAINT CLAUDE,
Archeuesque de Besançon.

Par M. A. du Val.



Estres-digne & tres-venerable Pre-
lat saint Claude, la gloire des
Euesques, l'ornement des Abbez,
& le pourtraict de toutes sortes de
vertus, nasquit à Salin, capitale lors
du Comté de Bourgogne: Ses
parens estoient Palatins, ou Princes du pais, les-
quels dès l'aage de sept ans, apres l'auoir soigneuse-
ment esleué en la crainte de nostre Seigneur, le
dōnerent à des maistres, qui l'instruirēt autant es
sciences diuines que prophanes, luy expliquans
deslors la sainte Escriture, en laquelle il prenoit
vn singulier plaisir, cōme aussi à lire la vie des glo-
rieux Martyrs & saints Anachorettes, tascchāt de
former la sienne au niveau de la leur, & embellir
leur ame de leurs heroiques vertus: il estoit d'un
esprit vif, d'un naturel affable, d'une conuersation
douce, & ne respiroit qu'à se liurer entierement à
Dieu, s'exerçant en toutes bonnes œures, & ten-
nant le iour perdu, auquel il estimoit n'auoir rien
fait. Et encore qu'il fust ieune, & d'une noble fa-
mille, si n'apperceut-on rien en luy, qui ressentit,
ou la tendresse de son aage, ou la noblesse de son
extraction: car il detestoit les dānces, haysoit les
comedies, refuyoit les deshōnestes compagnies,
& ne parloit aux femmes qu'en necessité, s'acco-
stant volontiers de gens de Religio, avec lesquels
il discouroit de la vertu, de l'honneur, du peché, &
des iugemens de Dieu, eschauffant d'une ardeur
incroyable, ceux qui luy prestoiēt audience, si
bien que deslors quelques-vns le tenoient en rang
de Saint, ou d'une homme esleué par dessus l'or-
dinaire. Il conserua le precieux ioyau de sa virgi-
nité, contre les furieux assauts de son corps, & du
diable, mortifiant l'un par de rudes exercices, &
chassant l'autre à force de prieres. On n'entendit
iamais de sa bouche parole dissoluë ou legere,
s'abstenant mesme duris, qu'il iugeoit indecent à
la grauité & modestie Chrestienne.

A l'aage de vingt ans, il fut touché diuinement,
& se degousta entierement du monde, tellement
qu'apres auoir quitté les armes, il se contenta d'une
vie pauvre & simple, y retrouvant plus de plai-
sir, qu'aux vanitez & grandeurs de la terre. Le
bruit de ceste genereuse resolution se respandit
incontinent par toute la Prouince, les vns blas-